



Cascade d'écriture

Tapiserie :

LA DAME A LA LICORNE



La Tapisserie : son histoire

L'histoire de la tapisserie occidentale commence à la fin du Moyen-âge. La technique en était connue depuis l'Antiquité mais ce n'est qu'au XIV^{ème} siècle qu'elle se développe réellement.

Le goût pour la tapisserie gagne rapidement la noblesse européenne.

Dans les Flandres, plusieurs villes se spécialisent dans sa production comme Arras, Tournai ou Bruxelles.

A l'aube du XVI^{ème} siècle, le renouvellement de l'art de la tapisserie vient de l'Italie.

A l'entassement des personnages dans des scènes très denses, on préfère des compositions aérées qui mettent à l'honneur des personnages monumentaux.

La tapisserie connaît un nouvel âge d'or au cours du XVIII^{ème} siècle notamment en France.

Le pouvoir royal veut concurrencer les productions flamandes. Cela donnera lieu à la création de la manufacture des Gobelins et à celle de Beauvais qui porteront la tapisserie française à son plus haut degré de perfection.

Au XVIII^{ème} siècle, les grandes tentures historiées se démodent. On leur préfère des scènes champêtres et des paysages exotiques.

La Tapisserie : sa fabrication

Lorsqu'on admire une tapisserie, il faut savoir qu'elle a souvent nécessité plusieurs années de travail.

du modèle au carton

Pour réaliser une tapisserie, il faut un modèle (dessin, peinture) qui donne les éléments principaux de la composition. Ce modèle est ensuite agrandi aux dimensions souhaitées : on obtient le **CARTON** qui va guider le lissier dans son travail.



Le tissage

Le travail de tapisserie consiste en un entrecroisement de fils de trame colorés sur une armature en fils de chaîne.

D'abord le lissier tend des fils de chaîne, puis à l'aide de navettes, il passe les fils de trame entre les fils de chaîne. Ensuite à l'aide d'un peigne il tasse ses fils pour que le tissage soit fin et serré.

Pour une tapisserie, le lissier réalise le travail motif par motifs. Il se guide du carton. Comme il travaille sur l'envers, il doit utiliser un miroir pour vérifier son travail. L'exécution d'une tapisserie exige souvent une ou plusieurs années et mobilise plusieurs personnes simultanément.

La Tapisserie : son rôle

Objet de décoration, support pour raconter des histoires ou pour se protéger du froid, les rôles de la tapisserie sont nombreux.

**** un isolant***

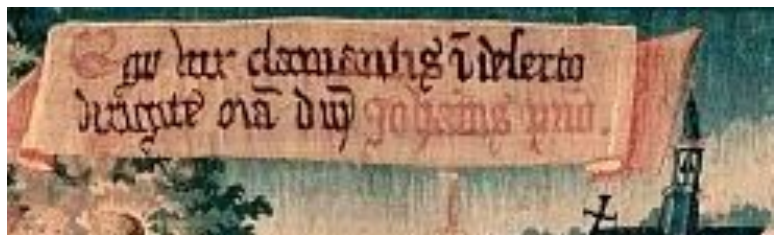
La tapisserie est d'abord un meuble que l'on tend pour isoler les pièces du froid et empêcher les courants d'air. Les tentures se déploient donc sur les murs mais également devant les portes et les fenêtres. Faciles à manipuler, elles s'adaptent bien aux besoins de la noblesse médiévale qui se déplace beaucoup.

**** le récit de l'histoire***

Les propriétaires de tapisserie portent une attention accrue aux sujets des tentures qu'ils achètent. En effet les thématiques présentes (histoires héroïques, scènes de batailles, allégories...) sont le reflet de leur statut social et de leur ambition.

Dans le milieu religieux, les tentures représentent souvent le vie d'un saint, du christ ou de la vierge.

Les tapisseries médiévales intègrent souvent des textes explicatifs qui aident à la lecture des scènes représentées.



**** un signe de richesse***

Très coûteuse, la tapisserie est un produit de luxe et de prestige. Elle permet donc d'affirmer un statut social important.

Les nobles les plus riches et les plus puissants accumulent les tapisseries.

Leur prestige en fait un cadeau diplomatique de choix.

**** la décoration des rues***

Lors de grandes fêtes, les tapisseries étaient parfois utilisées pour décorer des monuments et même des rues (sacres royaux, grandes processions religieuses).

LA DAME A LA LICORNE

Histoire de l'œuvre

Son origine

Les tentures de la Dame à la licorne sont datées de la fin du XV^{ème} / début XVI^{ème} siècle.

Elles auraient été tissées dans les Flandres. Leur style est celui de Jean D'Ypres (ou de son frère Louis) tous les deux issus d'une lignée de peintre qui aurait inspiré les cartons des 6 tentures constituant l'œuvre. D'autres associent la création de l'œuvre à Jean Perreal dit Jehan de Paris.

Toutefois certains historiens comme Jules Guiffrey attribuent la réalisation de ces tentures aux ateliers de Felletin ou d'Aubusson mais elles ne se rattachent à aucun style connu, ce qui l'empêche de l'affirmer catégoriquement.

Son commanditaire

L'identité du commanditaire de cette œuvre a longtemps fait l'objet de spéculations.

Le blason se trouvant sur les différentes tentures les ont fait attribuer à Jean IV Le Viste, magistrat de haut rang d'origine lyonnaise.

En 1963, Maurice Duyras remet en cause cette affirmation en faisant remarquer que le blason représenté ne respecte pas le langage et les règles de l'héraldique*. Or Jean IV Le Viste étant chef de famille depuis 1457 aurait dû avoir un blason respectant ces principes.



* : En héraldique, les émaux sont constitués de 2 groupes :

- Les **métaux** : or (jaune) et argent (blanc)
- les **couleurs** : gueule (rouge), azur (bleu), sinople (vert), sable (noir)

Dans les règles sur la contrariété des couleurs en héraldique, 2 émaux d'un même groupe ne peuvent pas se trouver l'un à côté de l'autre. Or dans ce cas, le gueule (rouge) et l'azur (bleu) sont juxtaposés.

Dans une famille seul l'ainé peut porter les armes pleines, les branches cadettes reprenant ses armes en y apportant une brisure (inversion des émaux par exemple). Le commanditaire aurait donc été un descendant d'une branche cadette de la famille Le Viste. En effet la superposition incorrecte de couleurs a pu être délibérément choisie pour signifier une modification de blason due à cette pratique de la brisure.

L'étude menée suite à cette constatation a conduit à désigner Antoine II Le Viste (mort en 1534), héritier d'Aubert le Viste et cousin germain de Jean IV Le Viste comme étant le commanditaire de l'œuvre.

Sa conservation

Les tentures de la Dame à la licorne sont conservées dans le V^{ème} Arrondissement de Paris, dans un hôtel particulier du XV^{ème} siècle : l'hôtel de Cluny devenu musée national du Moyen âge.

Dans la culture populaire

La tapisserie de la dame à la licorne a inspiré de nombreuses œuvres littéraires, notamment « *les dames à la licorne* » de Barjavel, « *la belle à la licorne* » de Senninger, « *A mon seul désir* » de Haenel, « *la dame à la licorne* » de Tracy Chevalier ou encore la saga en 6 tomes de « *Les ateliers de la dame Alix* » de J. Godard.

Dans les films adaptés des romans de Harry Potter, plusieurs tapisseries de la série ornent les murs de la salle commune des Griffondor.



Description de l'œuvre

La Dame à la licorne est une tapisserie Millefleurs* composée de 6 tentures qui reprennent chacune les mêmes éléments :

→ **une île parsemée d'animaux et de fleurs** en rinceaux (motif ornamental constitué de feuillages et de tiges à enroulement successifs) où la couleur bleu sombre contraste avec un fond rouge vermillon,

→ **une jeune femme** vêtue de velours et de riche brocarts (étoffe de soie rehaussée de dessins brochés d'or et d'argent), parfois accompagnée d'une suivante,

→ **des emblèmes héraldiques,**

→ **une licorne** à droite et **un lion** à gauche.

L'œuvre composée de 6 tableaux forment une allégorie des 5 sens symbolisés par l'occupation à laquelle la dame se livre.

*: un Millefleurs est un style artistique caractérisé par un fond fait d'une multitude de petites plantes et fleurs. Il s'agit d'un motif très populaire dans l'art et l'artisanat du Moyen âge en Europe.



LE TOUCHER :

Elle tient la corne de la licorne et le mat de l'étendard.



LE GOUT :

Elle prend une dragée dans une coupe et l'offre à l'oiseau..

L'ODORAT :

La dame fabrique une couronne de fleurs et le singe respire le parfum de l'une d'entre elle.





L'OUÏE :

La dame joue de l'orgue



LA VUE :

La licorne se contemple dans un miroir.

A MON SEUL DESIR :

Le sixième tableau ferait référence au sixième sens : celui du cœur siège des passions et du désir, de la vie morale et du libre arbitre.

On peut d'ailleurs y lire l'inscription « *A mon seul désir* ».

Dans cette 6ème tapisserie, la dame se défait du collier qu'elle portait dans les 5 premiers tableaux.



Le bestiaire et son importance pour l'époque

Outre le couple lion/licorne symboles traditionnels du courage et de la pureté, les six tentures sont enrichies d'un bestiaire important : singe, genette, lévrier, oiseau (perroquet, épervier, faucon, héron), chèvre, renard, lapin, lièvre.

Cela montre l'importance des animaux dans le quotidien de la noblesse du début du XVI^{ème} siècle.

Ces animaux peuvent être classés en 4 catégories selon le rôle qui leur était attribué.

* Les animaux apprivoisés / de compagnie

On y retrouve le lapin, la chèvre, le mouton et la genette qui était l'animal de compagnie des dames de la noblesse bien avant que la place ne soit occupée par les chats.



* Le gibier

La chasse représentait un loisir très important chez les nobles. Ce qui explique l'importance de la représentation du gibier et des animaux de chasse sur les tentures.

Parmi le gibier présent, on notera la présence du renard, de la perdrix, du héron ou encore du lièvre.



* Les animaux de chasse

On y retrouve le lévrier et le faucon.



* Les animaux exotiques

Ces animaux étaient un signe de la richesse et de l'importance du noble qui les possédait. Certains nobles très riches possédaient leur propre zoo.

Ici sont représentés le singe, le perroquet, le lion et la licorne (animal fantastique).



Pistes pédagogiques de travail

Dire, écrire :

- * Imaginer la vie des personnages d'une tapisserie.
- * Créer un calligramme en s'inspirant d'une tenture et l'écrire en suivant une silhouette d'un des personnages figés sur la tapisserie.
- * Retranscrire ses impressions et ses émotions face à une tenture.

Découvrir le temps qui passe :

- * Travail sur l'histoire de la tapisserie.
- * Travail sur la France du XV^{ème} et XVI^{ème} siècle à partir des tapisseries.
- * Travail sur la mode (coiffures et vêtements) de la fin du Moyen âge.

Isoler :

- * Isoler un détail d'une tapisserie et recréer un contexte autour de ce détail (personnage, objet...)

Colorier / composer:

- * Mettre en couleurs (colorier, peindre..) et composer un montage sur un carton (noir et blanc/ couleurs)

Tisser :

- * Réaliser une tapisserie bouclette (<http://materalbum.free.fr/licorne/doc-aiguille-creuse.pdf>)
- * Tisser des bandelettes de papier colorées
- * Tisser des bandelettes de tissus (travail sur l'entrecroisement)

Coller/ agencer :

- * Réaliser un millefleurs (dessin, peinture, collage)

Sculpter :

- * Modeler des animaux et des personnages en pâte à sel et reproduire la scène d'une tapisserie.

Mouler :

- * Reproduire les empreintes des différents animaux

Héraldique :

- * Créer le blason de l'école, de l'élève en suivant les règles de l'héraldique.

Ressentir :

- * Travail autour des 5 sens.

Bibliographie

Albums :

La dame et la licorne, J.Baptiste Baronian

La légende de la licorne, Otfried Preussler

Petite corne, Nessendyl

La dame à la licorne, Viviane Koenig

Anique, la dame et la licorne, Anique Poitras

Tapiserie (livre jeux), Yves Véquaud

Sur la tapisserie au musée de Cluny

Delahaye Élisabeth, « *Le Musée national du Moyen Âge - La Tapiserie, un remarquable ensemble profane et religieux* », Dossier de l'art, mai 2008, n° 152, p. 56-71.

Delahaye Élisabeth, *La Dame à la licorne*, Paris, éd. Réunion des musées nationaux, 2007, 2e éd. 2011.

Joubert Fabienne, *La Tapiserie médiévale au musée de Cluny*, Paris, éd. Réunion des musées nationaux, 1987, 3e éd. 2002.

Parodi Catherine (dir.). *Le Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny. Dossier pour les enseignants*. Paris, Direction des Musées de France, 1986.

Sur la tapisserie au Moyen Âge et à la Renaissance

Histoires tissées. Éditions RMG – Palais des Papes, 1997.

France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance. Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2010.

Joubert Fabienne, « *Les tapisseries de la fin du Moyen Âge : commandes, destination, circulation* », Revue de l'Art, n° 120, 1998-2, p. 89-99.

Leproux Guy-Michel, *La Peinture à Paris sous le règne de François Ier*. Paris, Presses de l'Université ParisSorbonne, 2001.

Nassieu-Maupas Audrey, « *Peinture, vitrail et tapisserie au début du XVIe siècle : l'exemple du Maître de Montmorency* », Les Cahiers de la Rotonde, 22, 2000, p. 45-60.

Nassieu-Maupas Audrey, « *La Vie de saint Jean Baptiste d'Angers et la production de tapisseries à Paris dans la première moitié du XVIe siècle* », Revue de l'Art, n° 145, 2004-3, p. 41-53.

Nassieu-Maupas Audrey, « *Les tapissiers de haute lice à Paris à la fin du XVe siècle et au début du XVIe siècle* », Documents d'histoire parisienne, n° 4, 2005, p. 13-23

Sur l'héraldique

Les armes, initiation à l'héraldique, Pierre Joubert, éditions Ouest-France

Le blason, Geneviève d'Haucourt & Georges Durivault, éditions Presses Universitaires de France, collection "Que sais-je?"

Figures de l'héraldique, Michel Pastoureau, Editions Gallimard, collection Découvertes

AUDOIN, Gérard. *L'art héraldique : lire, décrire, composer des armoiries*. Versailles : Mémoire & Documents, 2005

Sitographie

Les tapisseries de la dame à la licorne : <http://dame.licorne.pagesperso-orange.fr/02%20-%20Introduction.htm>

Musée de Cluny : <http://www.musee-moyenage.fr/>

site pédagogique de la BnF : <http://classes.bnf.fr/index.php>

L'héraldique et l'art des blasons : <http://blasons.free.fr/heraldique/heraldique.php>

Notes personnelles